



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

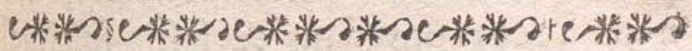
**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations  
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &  
des principales Festes de l'Année**

**Paris, 1687**

Pour le troisième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)





*Pour le troisiéme Dimanche  
après la Pentecoste.*

L'Evangile de ce jour nous représente le murmure des Pharisiens de ce que les pecheurs estoient à table avec JESUS-CHRIST. Ce murmure doit nous apprendre dans nos communions à ne juger de personne, & à n'avoir des pensées defavantageuses de pas un de ceux qui communient comme nous. Quels qu'ils ayent esté dans leur vie passée, Dieu les estime & les aime peut-estre avec tendresse, lorsqu'il n'a que de l'indignation pour nous, à cause d'un mépris secret que nous avons pour nos freres. Les vrais Justes, dit S. Gregoire, ont toujourns de la douceur & de la compassion pour les autres, & les faux Justes au contraire n'ont que de la dureté pour tout le monde.

Mais ces pecheurs que JESUS-CHRIST reçoit à sa table, doivent de leur costé se souvenir de ce que dit le mesme S. Gregoire, que s'éprouver avant que d'en approcher, selon le commandement de S. Paul, c'est se presenter pur à la table du Seigneur, après s'estre



136 POUR LA COMMUNION  
purifié de la corruption des vices, Car nous recevrons dans ce festin spirituel une grace d'autant plus abondante, que nous nous serons purifiés avec plus de soin par les larmes de la penitence. Si cela n'estoit, ny les Anges ny l'Eglise ne se réjoüiroient pas de voir les pecheurs à la table du Fils de Dieu. Ce seroit au contraire le comble de leur tristesse.

La veuë de ce bon Pasteur qui charge ses épaules de la brebi égarée, après laquelle il a couru pour la ramener dans le troupeau, a esté souvent la devotion de ceux qui approchoient du saint Autel. Ils ont pris de cette consideration le sujet d'une nouvelle confiance en la bonté infinie de ce Pasteur, qui se chargeoit avec tant d'amour de toutes leurs infirmités; & après avoir esté cherchez avec tant de soin, ils ont commencé enfin à chercher celuy qui les avoit cherchez. Ils n'ont pû se défier de la bonté de leur Pasteur dans cette recherche, ils n'ont pû croire qu'un Dieu qui couroit après eux lorsqu'ils le fuyoyent, pust les mépriser lorsqu'ils commençoient enfin à courir vers luy. Disons-luy dans ce sentiment de pieté: Je viens à vous divin Pasteur, comme



une brebi qui s'égare. Cherchez-moy mon Dieu, trouvez-moy ; & portez-moy sur vos épaules. Vous qui ne m'avez pas méprisée lorsque je m'éloignois de vous, ne me méprifez pas maintenant que je vous cherche, & qu'à l'avenir, mon Dieu, rien ne me separe plus de vous.

*Aug. in  
Psalm. 70.*

Cette lampe dont il est parlé dans nostre Evangile, qu'une femme allume pour trouver la piece de monnoye qui estoit perduë, est, selon saint Augustin, la chair sacrée que la Sageffe Eternelle a prise de nous, & qu'elle a allumée pour éclairer nostre nuit ; & pour nous retrouver, nous qui estions comme des pieces de monnoyes sur lesquelles l'image de nostre Prince estoit emprainte. Nous devons donc recevoir avec un profond respect cette chair sacrée, & prier le Fils de Dieu qu'il entre dans nous avec toutes ses lumieres afin d'éclairer nostre nuit, & de nous donner moyen de nous retrouver nous-mêmes.

